

Le Diffamateur

Contre la diffamation, il n'y a pas de défense.

Elle se fait avec une parole, un signe de tête, un haussement d'épaules, un regard, un sourire.

C'est une peste marchant dans les ténèbres, semant la contagion sur son passage et que le voyageur le plus circonspect ne peut éviter; c'est la dague du noir assassin qui cherche à atteindre le cœur, c'est la flèche empoisonnée dont les blessures sont incurables; c'est le dard mortel du serpent immonde qui promène la mort en faisant de l'innocence sa proie.

L'homme qui vient dans notre maison, ou qui nous rencontre sur un chemin public et nous vole, nous fait du tort. Il nous arrête sur le chemin de la fortune, nous prive des économies que nous avons gagnées à travailler durement et réduit notre famille à un état de pénurie. Mais il nous fait un dommage qui peut être réparé. L'industrie et l'économie peuvent encore nous rendre l'aïssance et l'influence.

L'homme qui, au milieu de la nuit met le feu à notre maison, nous cause du dommage; il brûle notre toit, notre couche, nos vêtements, notre refuge contre les intempéries de l'air; mais il nous cause un dommage qui peut être réparé.

Le vent de l'infortune peut sans doute souffler sur nous ses étreintes cruelles, la froide bise d'hiver peut faire grelotter nos membres engourdis, mais la charité nous ouvrira un refuge, nous donnera de la nourriture à manger et des vêtements pour nous vêtir, viendra à temps à notre secours; elle élèvera un nouveau toit sur les cendres de l'ancien et nous pourrons nous asseoir de nouveau auprès de notre foyer et goûter les douceurs de l'amitié et de la vie de famille.

Mais l'homme qui colporte les faux rapports concernant notre caractère, qui dévoile tous les actes de notre vie qui peuvent être représentés à notre désavantage, qui va d'abord à celui-ci, puis à celui-là, leur disant qu'il a beaucoup de soin pour notre réputation, leur enjoint de garder le plus grand secret, et ce qui est pire, les laisse sous l'empire des discours inventés par sa propre imagination—l'homme qui ainsi nous vole notre bon nom—nous fait un tort que ni l'industrie, ni la charité ni le temps lui-même ne sauraient réparer.

Curieux Testament

Un vieillard, nommé Jean Connexa, avait commis l'imprudene de se dessaisir de tous ses biens en faveur de ses enfants, dont il n'éprouvait depuis cet abandon, que les plus indignes traitements.

Il imagina pour échapper au malheur qui le menaçait pour le reste de ses jours, d'emprunter d'un ami cinquante mille livres en or, pour trois jours seulement, et de les compter tous les jours, en cherchant à se faire entendre.

Ses enfants, qui l'entendent en effet, croient qu'ils s'est réservé une somme considérable, changent de conduite à son égard et l'accablent de caresses et de prévenances jusqu'au jour de sa mort.

A peine a-t-il rendu le dernier soupir, qu'ils courrent à son coffre-fort: ils l'ouvrent... Quelle surprise! Au lieu du

trésor si ardemment convoité, les misérables ne trouvent qu'un gros bâton avec un billet portant ces mots fondroyants;

"Jean Connexa laisse ce bâton afin d'en assommer celui des pères qui serait assez naïf pour se dessaisir de ses biens entre les mains de ses enfants, et pour se mettre à leur merci tant qu'il lui restera un soupir Dieu vous garde d'être son locataire."

Les enfants bien élevés n'ont pas besoin de compter sur une récompense pour aimer et respecter leurs parents. Ils se rappellent toujours ce commandement de Dieu:

Tes Père et Mère honoreras Afin de vivre longuement.

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LE DETROIT DE BEHRING.

Jeter un pont sur la mer de Behring et relier le vieux monde au nouveau, est un rêve qui va probablement se réaliser sous peu d'années.

Le fait qu'un grand syndicat financier représenté par J. Pierpont Morgan, J. J. Hill et des financiers français et russes, s'est récemment occupé du projet semble être un présage de succès.

M. Robert Barbier, gérant de la banque Russo-chinoise et président du chemin de fer Manchourien, qui sera le dernier tronçon oriental du grand chemin de fer trans-sibérien, et M. de Lobel, représentant des capitalistes français, sont aux Etats-Unis, dans l'intérêt d'un projet de chemin de fer de Circle City, Alaska, à la côte de la Sibérie.

Ils ont eu plusieurs entrevues avec J. J. Hill dans son bureau à St-Paul, et il a approuvé le projet qui doit faciliter les communications avec l'Orient.

La route devra s'étendre de Circle City, Alaska, sur le côté américain de la frontière internationale, au nord de la rivière Yukon, et au sud du cercle arctique au cap du prince de Galles le point le plus occidental du continent américain; et de la traverser le détroit de Behring à la Sibérie. Le même syndicat de financiers qui se propose de construire du côté américain, se propose aussi de construire, avec l'aide du gouvernement russe, une ligne de la côte de la Sibérie vers l'ouest, se reliant au trans sibérien à Vladivostock, et de déboucher dans la Chine par le chemin de fer Manchourien.

Ce projet est la première partie d'un plan esquissé par J. J. Hill, dont l'ambition, depuis des années, est d'ouvrir les marchés de l'Orient aux produits des états de l'ouest. Les chemins de fer sont possibles dans l'Alaska, cela a été démontré par la ligne White Pass and Ynkon qui fonctionne maintenant avec succès, et les ingénieurs affirment qu'à nul endroit de la ligne projetée on rencontrera autant de difficultés que sur le White pass and Yukon.

La question qui se présente naturellement est: "Qui bénéficiera?" La réponse ne semble pas difficile à trouver. Le matériel, non seulement pour la construction d'une route à partir d'un terminus d'une des lignes américaines, mais pour toute la ligne Alaska-Sibérie devra nécessairement être pris aux Etats Unis. Les hommes de chemin de fer du Nord Ouest disent que le succès de cette gigantesque entreprise ferait honneur aux Etats-Unis pendant des siècles.

BONNES RECOLTES

Ce n'est pas tout pour le cultivateur de tirer de bonnes récoltes de sa terre, il faut, avant tout, qu'il le fasse sans l'épuiser. A quoi serviront toutes ces belles récoltes si au bout de dix à vingt ans, la terre ne peut plus pousser. C'est tout simplement comme celui qui aurait un dépôt dans une banque et qui croirait s'enrichir en retirant tous les ans de forts montants de la banque sans en déposer aucun. Celui-là verrait vite la fin de sa fortune. Le cultivateur qui prend récolte sur récolte sans engraisser jamais, n'agit pas autrement.

Cultivateurs, si vous réussissez à obtenir une bonne récolte d'herbe sur un arpent de terre, c'est un arpent conquis; avec un peu de soin et de précaution, cet arpent vous donnera toujours un bon revenu. Il ne faut jamais semer un grain sur un terrain qui ne peut pousser l'herbe. Malheureusement, beaucoup oublient cette sage pratique, ils sèment des champs entiers en avoine et ces champs poussent à peine l'herbe. C'est travailler beaucoup pour avoir peu. Ne vaudrait-il pas mieux semer dix arpents de terre où l'herbe croit abondamment, que d'en semer cinquante qui ont servi de pâturage pendant des années et où cependant l'herbe n'a jamais poussé pour ainsi dire.

La Revue Canadienne

SEPEEBRE 1901

SOMMAIRE

Irlande et France, par L'abbé Lelieu.

Déchiffrement d'une ancienne écriture, par Alph. Gagnon

Notre Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, Pire.

Louis Joliet, premier seigneur d'Anticosti (suite), par Ernest Gagnon.

Le frère Alexis Raynard, O. M. L., par L.-A. Prud'homme.

La politique canadienne, jugée à l'étranger, par André Siegfried.

L'Hôpital Général de St-Boniface de la Rivière-Rouge (1845), (suite) par ***

Le Newyorkicite, par J. de la Bassée.

Les Canadiens aux Etats Unis, par J. L. K. Llamme.

A travers les faits et les œuvres, par Ths Chapais.

No 86—VOGUE MERITE. Si le BAUME RHUMAL est maintenant autant répandu dans le monde, c'est bien dû à son efficacité et à son bon marché.

LE PASSE TEMPS

52 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 25 CENTS

Envoyez votre nom et votre adresse accompagnés de 25c, au journal "Le Passe-Temps", boîte 2169, Montréal, et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er mai au 1er septembre, comprenant le commencement de notre nouveau feuillet Bidouille chez les Bœrs, 35 chansons, 11 morceaux de piano, 6 morceaux de violon ou mandoline et une foule d'articles variés.

Il vaudrait aussi bien entreprendre d'entretenir la maison sans pain que sans un assortiment du liniment KENDRICK—le Roi de tous les Liniments.

LA PATRIE

DE MONTREAL

Informée de la guérison de Madame Johnny Royer, 353 rue Chateauguay, Pt. St-Charles, Montréal.

Envoie son représentant s'enquérir des faits à source certaine.

L'article suivant reproduit dans "La Patrie" ne sera pas sans grand intérêt à nos lectrices qui pourraient souffrir des mêmes maux de MADAME JOHNNY ROYER, car c'est à propos d'une guérison merveilleuse obtenue par les PILULES ROUGES et vérifiée par un envoyé de la "La Patrie".

Madame Royer voudrait être entendue de toutes les femmes.



MADAME JOHNNY ROYER

L'attention de bien du monde, tant par leurs heureux effets que par la facilité de se les procurer.

Des milliers de femmes ont essayé LES PILULES ROUGES et nous ne craignons pas d'avancer que nous pourrions publier autant de certificats de guérisons, car les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE sont d'une honnêteté et d'une franchise qui ne peuvent être comparés qu'à leur mérite et à leur savoir.

Ainsi une cliente dont le cas est désespéré, se présente-t-elle ou écrit-elle à leur bureau, ils l'en avertissent immédiatement, plutôt que de lui faire dépenser des sommes d'argent sans utilité.

Mais les cas qu'ils entreprennent ils les réussissent toujours, pourvu naturellement, que la patiente se conforme exactement au traitement ordonné.

C'est bien d'ailleurs, ce dont Madame Royer nous a assuré, en nous donnant pour exemples, une dizaine de malades auxquelles elle a conseillé les PILULES ROUGES, toutes ont suivi les ordonnances scrupuleusement et maintenant elles sont en parfaite santé.

Nous ne pouvons résister au désir de raconter brièvement l'histoire de la guérison de Madame J. Royer, que nous avons rencontrée à son domicile, 353 rue Chateauguay, Pointe St-Charles, Montréal.

C'est à Québec, où elle est née, que Madame Royer a souffert des premières atteintes du Beau Mal. Sa maladie s'aggrava d'abord de mois en mois, puis de semaines en semaines. Pendant neuf ans elle perdit autant de forces qu'elle dépensa de remèdes. Sujette à de fréquentes indispositions qui lui occasionnaient tout un cortège de maux: au côté, dans les reins, à la tête, elle n'était même plus apte à vaquer à ses occupations journalières. Pendant l'intervalle, son mari accepta une position à Montréal, comme mécanicien, c'est alors que sa famille vint se fixer ici.

La maladie empira, la pauvre femme abattue, découragée, affreusement amaigrie, tomba un jour à propos de rien, et resta plusieurs heures sans connaissance. Cinq semaines durant, elle fut sous les soins du médecin, et ce dernier désespéré tenait sa malade à l'eau et au brandy.

Madame Royer avait souvent lu des attestations de personnes guéries par les PILULES ROUGES. Elle consulta son mari et se décida d'écrire aux Spécialistes. Elle le fit de son lit et non sans que ce travail lui eût coûté beaucoup de fatigues. Le lendemain on lui avait répondu et elle commença immédiatement le traitement indiqué. A la troisième boîte de PILULES ROUGES, elle sentit un mieux très sensible, à un tel point qu'après une quinzaine de jours, elle allait voir les Spécialistes à leurs bureaux.

En tout huit boîtes de PILULES ROUGES l'ont complètement rétablie, et voilà trois ans que Madame Royer se porte à merveille. Elle ne ressent plus le moindre vestige, pour elle le travail et même les exercices assez violents ne sont qu'un appétitif et une occasion de bien-être.

Madame Royer nous a cité un cas particulier de maladie du sexe, où les PILULES ROUGES lui ont certainement sauvé la vie. Cette dame connaît aussi des jeunes filles, des jeunes femmes et des mères de famille qui ont éprouvé les heureux effets des PILULES ROUGES.

Les personnes désireuses de constater nos avancés, n'auraient qu'à faire comme nous: aller voir Madame Royer, 353 rue Chateauguay. Cette dernière nous dit qu'elle voudrait être entendue de toutes les femmes, persuadée comme elle l'est, que les PILULES ROUGES sont le seul et véritable remède pour, non-seulement soulager, mais guérir infailliblement toutes les maladies du sexe faible. "LA PATRIE."

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

TOUTES LES BOUTEILLES du LINIMENT KENDRICK sont semblables. Vous pouvez vous fier à la qualité en tout temps. Elles sont toujours les meilleures.

Méfiez vous des imitations de M'CLEAN'S VEGETABLE WORM SYRUP. Procurez-vous le véritable et ne soyez pas trompé par d'autre remède qu'on pourrait vous offrir comme ayant la même valeur.



Waltham

Watches

unexcelled for time keeping.

Wedding

ndother RINGS, fine varieties styles and stones.

Spectacles,

and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

Silver Spoons,

Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable or presents.

E. W. TAYLOR,

Cameron Block, Ch' Town, April 4th., 1901.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principle, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard Proprietor

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P. E. Island

North British & Mercantile

Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co.

Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rate

BRITISH



TROOP OIL LINIMENT

FOR

Sprains, Strains, Cuts, Wounds, Ulcers, Open Sores, Bruises, Stiff Joints, Bites and Stings of Insects, Coughs, Colds, Contracted Cords, Rheumatism, Neuralgia, Bronchitis, Croup, Sore Throat, Quinsy, Whooping Cough, and all Painful Swellings.

A LARGE BOTTLE, 25c.